

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

21 (1013)

31 mai
2014


Ne peut être vendu séparément

28 mai, naissance de la Première République d'Arménie !



Le 28 mai, au Mémorial de Sardarapat, le président Serge Sargssian a pris part à une célébration consacrée à la Fête de la République. Le Patriarche Suprême et Catholikos de tous les Arméniens, Sa Sainteté Karékine II, le Catholikos de la Grande Maison de Cilicie Aram Ier, le Catholikos-Patriarche de la Maison de Cilicie des Arméniens Catholiques Nerses Bedros XIX., le Président de la République du Haut-Karabagh Bako Sahakian et d'autres hauts dignitaires arméniens y ont également pris part. Le Président a déposé une gerbe au Mémorial de la Bataille de Sardarapat et a rendu hommage.

Un officier des forces armées arméniennes tué et un soldat blessé par les forces azéries sur la ligne de contact près de Fizuli, le 25 mai

Le Ministre de la Défense, Seyran Ohanian, a reconnu que la situation demeure tendue sur la ligne de contact, mais n'a pas constaté de détérioration. Le Ministre a relevé que suite à la récente tentative azerbaïdjanaise d'intrusion sur le territoire du HK, l'adversaire a été « sévèrement puni et repoussé, enregistrant des pertes et des blessés ».

Interrogé sur la récente vente de chars russes à l'Azerbaïdjan. Il a répondu : « En tant que Ministre de la Défense, je ne peux positivement apprécier l'acquisition d'armements par l'Azerbaïdjan, sans pour autant commenter cette information ».

Le Ministre a toutefois remarqué que l'Arménie contrôlait la situation et entretenait une coopération militaro-technique d'un niveau plus élevé avec la Russie que l'Azerbaïdjan,



Seyran Ohanian, Ministre de la Défense de la RA

et que les dernières acquisitions azerbaïdjanaises n'ébranleront pas l'équilibre des forces sur la ligne de contact.

RÉUNION D'ASTANA au Kazakhstan La date d'adhésion de l'Arménie à l'Union douanière reportée d'un mois

Le Kazakhstan a posé une condition politique de dernière minute à l'adhésion de l'Arménie à l'Union économique eurasiennne avec la Russie et le Bélarusse qui a été officiellement créé jeudi.

Les trois dirigeants se sont déclarés prêts à signer un traité d'adhésion avec Erevan le mois prochain lors de la prochaine réunion dans la capitale kazakhe d'Astana à laquelle le président Sargssian assistera. Mais le président Nursultan Nazarbayev du Kazakhstan a déclaré que le document doit préciser que l'Arménie adhère à l'Union dirigée par la Russie avec ses frontières internationalement reconnues « de sorte que nous n'ayons pas de problème avec nos amis en Azerbaïdjan ».



**CIRCONSCRIPTION
ARMENIE - GEORGIE
ELECTIONS DU CONSEILLER CONSULAIRE
LE 25 MAI 2014
RESULTATS DU VOTE**



GOHAR DUBOST

Arménie :
Bardon – 79,
Dubost – 82
(1 blanc)

Géorgie :
Bardon – 53,
Dubost – 13
(4 blancs)

Vote électronique :
Bardon – 26,
Dubost – 7



LUSINE HAMBARDZUMYAN-BARDON

**Lettre du Président de l'UFE
Mr Gérard Pélisson
au sujet des élections
consulaires**



Gérard Pélisson, Président de l'UFE

L'UFE a pris connaissance des résultats des élections consulaires des 24 et 25 mai 2014.

Elle se réjouit de constater que les Français de l'étranger, qui se sont exprimés, ont confirmé la place de l'UFE en tant qu'association de loin la plus représentative et la mieux implantée dans le monde.

Je tiens à remercier les membres de l'UFE qui

se sont présentés sur les différentes listes et dont le succès incontestable montre la confiance des électeurs.

On peut en revanche regretter que la complexité du système de vote et ses dysfonctionnements ainsi que la difficulté d'établir des procurations aient empêché, une fois de plus, les Français de participer plus nombreux à un vote important.

L'UFE continue à penser que les Français de l'étranger ne seront pris en considération que lorsqu'ils pourront participer réellement aux élections qui les concernent.

Je tiens, en effet, à rappeler que l'UFE est à l'origine du droit de vote pour les Français de l'étranger. Elle est donc particulièrement attachée à ce qu'ils se fassent entendre du gouvernement et des pouvoirs publics.

Bien sincèrement

Gérard Pélisson

26 MAI 2014

**Le Bâtonnier des AVOCATS d'ARMENIE
Mr ARA ZORHABIAN**

**reçoit les membres de l'Association des JURISTES
FRANCOPHONES d'ARMENIE dans le nouvel
immeuble des Avocats d'Arménie et leur fait
l'honneur de la visite de ses différents services**



La Maison Arménienne de la Jeunesse et de la Culture de Marseille en Arménie

La coopération entre la Maison Arménienne de la Jeunesse et de la Culture de Marseille (MAJC) et l'association touristique «Yan Voyage» est devenue une tradition. L'année dernière, à l'occasion du 24 avril, le Président de la MAJC Garo Hovsepian et les membres de la Maison de la culture ont organisé leur voyage en Arménie. Cette année le but du voyage des membres de l'union était de participer aux célébrations du 28 mai, jour de la proclamation de la Première République d'Arménie. Cette année aussi le voyage a été organisé par «Yan voyage». Le 25 mai, les membres de la MAJC ont participé à Tbilissi à l'événement du 100ème anniversaire de la Fête des roses consacré à Sayat Nova. La Fête des roses est célébrée depuis 1914, le jour de l'inauguration du monument de Sayat Nova.

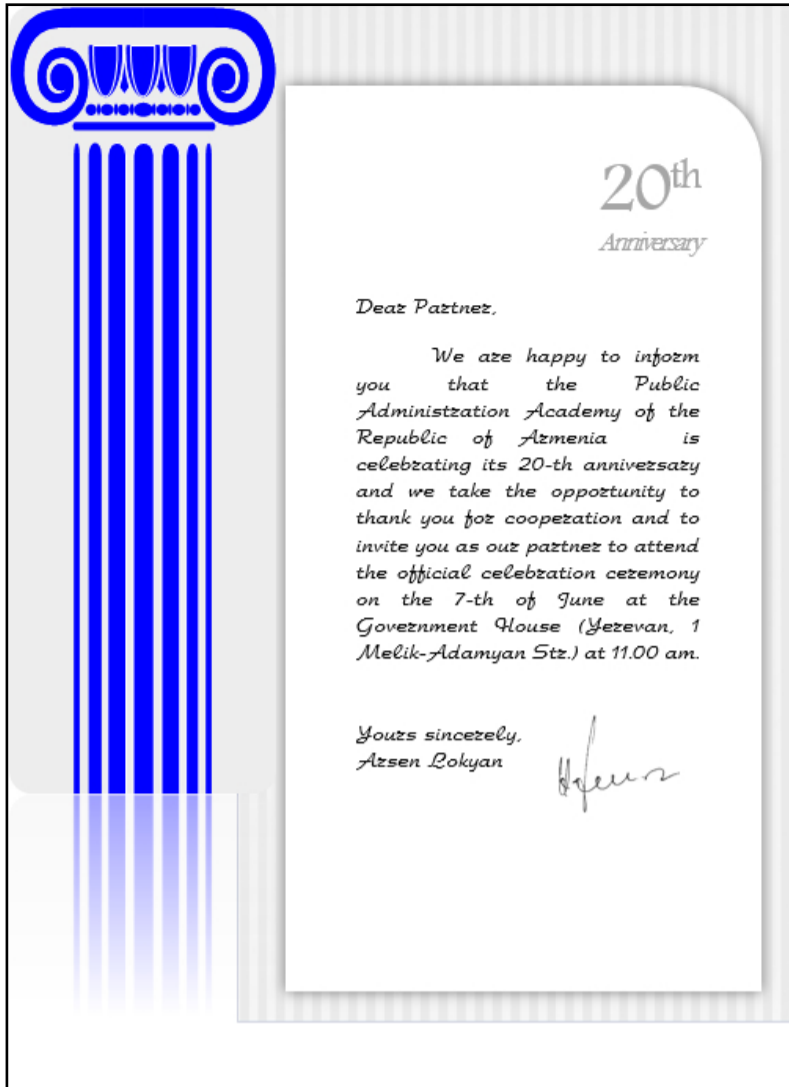
A Djavakhk, les membres de la délégation ont rencontré Babken Salbian, le prélat général du diocèse de l'église apostolique arménienne en Géorgie. Les membres de la délégation ont fait don de 700 euros à l'école d'été fonctionnant à la prélatrice. Des enfants handicapés y font leurs études.

Tout en continuant leur tournée en Arménie, les membres de la MAJC ont participé le 27 mai à l'événement consacré à la mémoire de l'héros national arménien Gévorg Tchaouch dans la ville d'Achnak de la région d'Aragatsotn. Garo Hovsepian y a été reçu avec honneur par le maire d'Érévan Taron Margarian. La cérémonie solennelle de l'inauguration du musée de Gévorg Tchaouch a également eu lieu lors de la célébration.

Le 28 mai, à Sardarapat, la délégation a pris part à la célébration consacrée à la proclamation de la Première République d'Arménie. Le Président de la MAJC Garo Hovsepian y a été décoré de la médaille Mekhitar Goch par le Président Serge Sargsian.

La délégation, contente de l'organisation du voyage et de la qualité des services offerts par « Yan Voyage », a décidé de retourner en Arménie l'année prochaine, déjà, à l'occasion du 21 septembre.





Mémoires des Arméniens de France pour la Postérité



COMMUNIQUÉ

UNE NOUVELLE ADRESSE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

<http://www.facebook.com/mafpcentenaire>

Avec son équipe rédactionnelle, MAFP dispose désormais d'une page sur Facebook sur laquelle vous trouverez :

- **Les annonces des différents événements concernant les Arméniens en France, en Arménie, au Haut-Karabagh et dans la Diaspora**
- **Un lien vers les nouveaux articles publiés sur le site Internet Armen-Progres : www.armen-progres.com**
- **Toutes contributions dans le cadre des célébrations du Génocide de 1915, articles de fond ou libre opinion.**

Pour consulter notre page et vous y abonner gratuitement en tant qu'amis, vous devez disposer d'un compte Facebook – www.facebook.com (inscription gratuite)

A bientôt sur notre réseau...

Nersès DURMAN

Le nouveau Ministre de la Justice rend visite à l'artiste franco-arménien en prison

Mr Hovhannès Manoukian a rendu visite à plusieurs centres pénitentiaires, dont le centre Noubarachen où est détenu l'acteur franco-arménien Vartan Petrosian.

Le Ministre a pris connaissance de l'état de santé de l'acteur

ainsi que des conditions de sa détention.

Alors que l'artiste s'est plaint du déroulement du procès, le Ministre a répondu que personne, pas même le Ministre de la Justice ne pouvait intervenir auprès du Tribunal.



Médiation de l'OSCE dans le Caucase du Sud et thèmes bilatéraux: le président de la Confédération Didier Burkhalter se rend en Azerbaïdjan, en Géorgie et en Arménie

Berne, 29.05.2014 -

Le président de la Confédération Didier Burkhalter, président en exercice de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), mènera des entretiens politiques dans les trois Etats du Caucase du Sud du 2 au 4 juin 2014. Cette région est une priorité de la présidence suisse de l'OSCE en raison des divers conflits prolongés qu'elle connaît. Outre les thèmes ayant trait à l'OSCE, le président de la Confédération Didier Burkhalter abordera également des sujets bilatéraux en Azerbaïdjan, en Géorgie et en Arménie.

Le Caucase du Sud est, avec les Balkans occidentaux, l'une des deux priorités régionales que la Suisse a définies pour sa présidence de l'OSCE en 2014. Ce choix s'explique par divers conflits prolongés qui affectent cette région, notamment le conflit arméno-azerbaïdjanais sur la question du Haut-Karabakh et le conflit géorgien. Dans le cadre de sa présidence, la Suisse essaie de favoriser le dialogue entre les parties à ces conflits.

Le conflit du Haut-Karabakh a dégénéré en guerre ouverte au début des années 1990. Depuis la conclusion d'un accord de cessez-le-feu en 1994, le Groupe de Minsk de l'OSCE, co-dirigé par la Russie, la France et les Etats-Unis, œuvre à une solution pacifique. En sa qualité de représentant spécial de la présidence suisse de l'OSCE, l'ambassadeur Andrzej Kasprzyk (Pologne) soutient les trois co-médiateurs dans ce processus.

Cette visite conduira d'abord le président de la Confédération Didier Burkhalter à Bakou, la capitale de l'Azerbaïdjan, le 2 juin. Le lendemain, il aura des entretiens en Géorgie sur la question du conflit autour de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud. Conjointement avec l'UE et l'ONU, l'OSCE joue un rôle de médiation dans ce conflit dans le cadre des pourparlers de Genève, où la présidence suisse de l'OSCE est représentée par l'ambassadeur Angelo Gnädinger, le représentant spécial de la présidence de l'OSCE pour le Caucase du Sud. La visite s'achèvera le 4 juin à Erevan, la capitale arménienne.

Thèmes bilatéraux

Outre les questions ayant trait à l'OSCE, des aspects bilatéraux occuperont également une large place dans les discussions que le président de la Confédération Didier Burkhalter aura en Azerbaïdjan, en Géorgie et en Arménie. Le 2 juin, il rencontrera à Bakou le président de l'Azerbaïdjan Ilham Aliyev, le ministre des affaires étrangères Elmar Mammadyarov et le président du Parlement Ogtay Asadov, ainsi que des représentants de l'opposition.

A Tbilissi, la capitale de la Géorgie, le président de la Confédération s'entretiendra le 3 juin avec le président Giorgi Margvelashvili, ainsi qu'avec le premier ministre Irakli Gharibashvili et la ministre des affaires étrangères Maia Panjikidze. Il rencontrera par ailleurs des membres du Parlement géorgien appartenant au parti gouvernemental et à l'opposition et dis-

cutera avec de jeunes Géorgiens sur les perspectives d'avenir. En Géorgie, il visitera également un projet de la Direction du développement et de la coopération (DDC) destiné à soutenir les familles touchées par le conflit.

Le 4 juin, le président de la Confédération Didier Burkhalter rencontrera le président arménien Serge Sarkissian à Erevan, où il aura aussi des entretiens avec le ministre des affaires étrangères Edouard Nalbandian et le président du Parlement Galoust Sahakian, ainsi qu'avec des représentants de l'opposition.

Dans le cadre de sa coopération internationale, la Suisse soutient l'Azerbaïdjan, la Géorgie et l'Arménie dans leur processus de transformation économique, politique et sociale. Concrètement, la Suisse encourage des projets dans les domaines du développement économique et de la promotion de l'emploi (p. ex. soutien des petits agriculteurs par le renforcement des chaînes de création de valeur dans l'élevage et les cultures maraîchères et fruitières, appui à la formation professionnelle dans le secteur agricole), de la bonne gouvernance et des services publics (p. ex. développement des communes, prévention des catastrophes naturelles), de la sécurité humaine et de la protection (protection des personnes vulnérables et des personnes touchées par un conflit). La stratégie de coopération 2013-2016 pour le Caucase du Sud prévoit des contributions financières d'un montant total de 111 millions de francs pour la période considérée.

Représentation Haut Karabagh en France

Il y a vingt ans, le cessez-le feu donnait ses chances à la paix au Karabagh



Six ans après l'émergence du mouvement de résistance des Arméniens du Haut Karabagh à l'oppression de l'Azerbaïdjan soviétique, qui avait évolué en une guerre toujours plus meurtrière après l'accession de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan à l'indépendance, en 1991, faisant plus de 20 000 morts et des centaines de milliers de réfugiés, les parties en conflit acceptent de faire taire les armes, le 12 mai 1994, en signant un cessez-le-feu sous l'égide de la Russie et de la CEI. Cet accord permettait à la partie arménienne, qui avait repris l'avantage militaire de consolider ses acquis territoriaux et de mieux assurer la sécurité de sa population. Avec le cessez-le-feu, la diplomatie retrouvait ses droits, sous l'égide du Groupe de Minsk de la CSCE, ancêtre de l'OSCE, qui s'était vu confier le processus de règlement du conflit du Karabagh en mars 1992.

Protégés par une « ligne de contact » sous surveillance internationale, les Arméniens de l'Artsakh pouvaient développer leur Etat, dont ils avaient proclamé l'indépendance en 1991. Mais si leur sécurité se trouvaient renforcées par le cessez-le-feu, les Arméniens de l'Artsakh et avec eux l'ensemble du Sud Caucase, s'installaient dans un statu quo précaire, régulièrement menacé par les violations de la trêve par l'Azerbaïdjan, qui n'a pas renoncé

à recourir à la force. Vingt ans après, c'est donc un bilan nuancé que l'on peut dresser de ce cessez-le-feu qui a eu certes l'incalculable mérite de mettre fin à l'effusion de sang, mais a gelé l'un des conflits les plus meurtriers qui ont accompagné l'éclatement de l'URSS.

Toutes les parties conviennent que le statu quo n'est pas une solution durable, comme l'a souligné le président Hollande, qui se trouvait à Erevan le jour du 20e anniversaire du cessez-le-feu, en appelant les parties en conflit à y mettre fin par un accord de paix durable négocié sous l'égide du Groupe de Minsk. Les Arméniens du Karabagh sont conscients, eux aussi, qu'il faut en finir avec le statu quo et le remplacer par une paix durable et un statut juridique qui permettra à leur Etat de se développer en toute sécurité, comme l'a rappelé une déclaration du ministère des Affaires étrangères de l'Artsakh à l'occasion du 20e anniversaire du cessez-le-feu, et de coopérer avec les autres Etats de la région, y compris l'Azerbaïdjan, comme l'a souligné le président du Karabagh Bako Sahakian qui, dans un entretien accordé à une agence de presse arménienne, a envisagé l'avenir sous la forme d'une coexistence pacifique entre les Etats du Karabagh et d'Azerbaïdjan.

L'Assemblée de l'Etat de Californie reconnaît l'indépendance de l'Artsakh



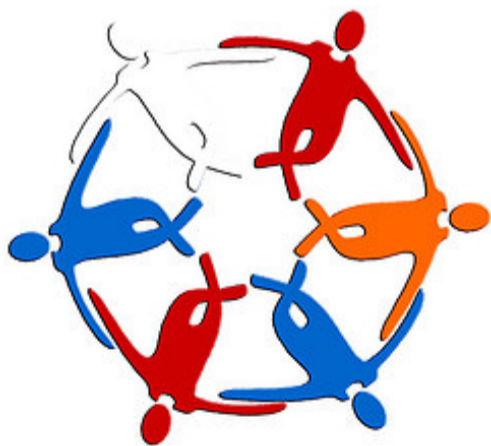
Le soutien au Haut Karabagh prend de l'ampleur aux Etats-Unis, avec la résolution votée le 8 mai par l'Assemblée de l'Etat de Californie en faveur de l'indépendance de l'Artsakh. De la Côte-Est des Etats-Unis, où les législateurs de Rhode Island, le 17 mai 2012, ceux du Massachusetts le 6 août 2012 et du Maine le 10 avril 2013, le mouvement de sympathie en faveur du peuple de l'Artsakh et de sa cause a donc gagné la Côte-Ouest, en passant par la Louisiane, qui avait reconnu elle aussi la République autodéterminée du Haut Karabagh le 30 mai 2013. Le plus grand Etat des Etats-Unis est donc en passe à son tour de reconnaître l'indépendance de l'Artsakh.

Le droit du peuple du Karabagh à l'autodétermination a rassemblé les législateurs des partis démocrate et républicain de Californie dans ce vote bipartisan. Ce vote historique se présente comme un en-

couragement au peuple de l'Artsakh à poursuivre ses efforts en vue de l'édification d'une nation libre et indépendante, mais comme les textes votés par les autres Etats, la résolution californienne lance aussi un appel au président et au Congrès des Etats-Unis pour qu'ils soutiennent l'autodétermination et l'indépendance démocratique de la République du Haut Karabagh. La résolution AJR 32 a été adoptée à une quasi unanimité de 80 voix pour et une contre.

Cet engagement en faveur du Karabagh de l'Assemblée de Californie a suscité l'enthousiasme parmi la communauté arménienne de Californie. A cette communauté implantée de longue date en Californie, issue en grande partie des Arméniens de l'Empire ottoman qui ont fui le génocide de 1915, sont venus plus récemment s'ajouter des milliers d'Arméniens d'Azerbaïdjan ayant fui les pogroms de Sumgait (1988), Kirovabad (1988), et Bakou (1990). Des dizaines de ces réfugiés installés en Californie, ainsi que des habitants du district arménien de Chahoumian, chassés par les forces azéries qui contrôlent toujours ce territoire au nord du Karabagh, avaient tenu à assister à ce vote historique qui récompense les efforts de la diplomatie de l'Artsakh.

Le Cercle d'Amitié France-Karabagh se dote de son site web



Le Cercle d'amitié France-Karabagh a été créé le 19 mars 2013 par des élus français en vue de promouvoir la paix dans le Sud Caucase est appelé à s'élargir.

A cet effet, il vient de se doter de son site web et de sa page Facebook, qui contribueront à mieux faire connaître son action au service du dialogue entre les peuples du sud Caucase. Ce site nouveau permet en effet au Cercle d'amitié de mettre à profit toutes les opportunités de la Toile pour tisser des liens plus étroits avec ceux qui s'intéressent à l'Artsakh et veulent le soutenir mais aussi pour susciter un tel intérêt chez tous ceux, et ils sont encore nombreux, pour qui l'Artsakh reste méconnu.

A côté des rubriques présentant le Cercle d'Amitié et les moyens de le contacter, le site dispose d'un volet media qui fournit des informations tant sur ses activités que sur la situ-

ation de l'Artsakh et du Caucase du Sud en général, sous la forme d'articles et entretiens publiés dans différents organes de presse. On peut y lire différents articles relatifs à la situation dans la région, comme celui paru dans le Monde le 24 février 2014, "Soutenir la République du Haut Karabagh, c'est parachever la paix dans le Caucase du Sud", ou encore "Soutenir la paix et le développement dans le Haut-Karabagh" diffusé par le Huffington Post le 6 avril 2013.

A travers ce site, on découvre également l'engagement des membres du Cercle pour la coopération décentralisée, par exemple via l'article du Dauphiné Libéré du 21 février 2014, consacré à la signature d'une Charte d'amitié entre les autorités du Karabagh et les autorités municipales de Vienne liant cette dernière à la ville de Hadrouit, au sud de l'Artsakh.

Le site prend également un ton plus engagé lorsqu'il fait part des prises de position du Cercle d'amitié sur le régime dictatorial azéri, comme sur la condamnation de l'arrestation des militants azéris des droits de l'homme Leyla et Arif Yunus.

Soucieux de rompre l'isolement de l'Artsakh, le Cercle d'amitié France-Karabagh a vocation à "faire le lien entre le Karabagh et la France", comme l'a souligné son Président François Rochebloine, dans un entretien accordé au journal France-Arménie en mai 2013 et publié sur son site. Gageons justement que ce site contribuera à resserrer ces liens.

Chanter ensemble pour la paix au Karabagh



"Ensemble"... C'est sous ce titre éloquent qu'a vu le jour une chanson dédiée à la cause de la paix au Karabagh, à l'initiative de différents ONG du Sud Caucase, "Intégration européenne" en Arménie, "Société pour la recherche humanitaire", en Azerbaïdjan, "Institut de diplomatie publique" au Haut Karabagh, en partenariat avec le "Centre international d'études géopolitiques" de Géorgie et avec l'aide du gouvernement américain. Dans le cadre de ce projet collectif, dépassant les clivages ethniques, des musiciens, des poètes, des plasticiens, des photographes et des vidéastes originaires des différents pays impliqués dans le conflit du Haut Karabagh, ont présenté leurs travaux sur le thème de la "paix". Pour les auteurs de cette initiative, il s'agissait de donner la parole aux représentants des milieux artistiques et culturels, voire de la société civile

afin qu'ils apportent leur contribution à un processus de paix dont ils sont quasiment absents, sinon exclus. L'expérience est un succès, et les protagonistes de ce processus de paix auraient tout intérêt à s'en inspirer, d'autant que la musique est censée adoucir les mœurs. Lancé en octobre 2011, le projet qui a mobilisé de très nombreux artistes qui ont présenté une centaine d'œuvres, s'est appuyé sur les réseaux sociaux, puisque les internautes ont pu voter sur la page Facebook du projet "Together" pour choisir parmi les quelque cent œuvres présentées. Les artistes ayant recueilli le plus grand nombre de suffrages se sont retrouvés à Tbilissi où ils ont collaboré à l'élaboration d'une œuvre collective symbolisant la vision commune de la paix par les Arméniens et les Azéris et la façon dont ils souhaitent la construire "ensemble".

L'identité arménienne et turque aujourd'hui

L'incapacité à faire face au passé ronge l'identité turque



Tanil Bora
Ecrivain

Selon Tanil Bora, l'identité turque s'est forgée en fonction des perceptions de menaces extérieures et sur une culture de la violence. Aujourd'hui la religion devient une composante plus importante de cette identité et l'opposition politique est considérée comme une émanation de "forces étrangères". Pour Tanil Bora le processus de faire face au passé devrait faire partie de la conception même de l'identité.

REPAIR : Dans votre livre « Le régime de lynchage de la Turquie » vous décrivez la culture de la violence, la haine et l'élimination de l'existence de l'autre comme une habitude en Turquie. Pourquoi l'affirmation de l'identité turque se fait-elle par le biais de la colère ?

Tanil Bora : Cette culture devient visible dans les tentatives de lynchage. Je ne voudrais pas attribuer l'ensemble de ces tentatives à "un coup monté" et tomber ainsi dans le piège des « théories du complot » mais, il ne faut pas oublier que ces lynchages sont « planifiés ». On les encourage, on les incite. Il y a des structures professionnalisées créées au cours d'une expérience de longue date de « l'appareil de guerre non conventionnelle ». Celles-ci sont en état de symbiose avec des groupes et des organisations qui ne tiennent que des discours de haine, racistes et nationalistes. Le pire, c'est que ces actes soient tolérés, négligés et même légitimés en étant considérés comme « une indignation nationale » ou « des réactions de nos citoyens ». L'attitude qui normalise et excuse les tentatives de lynchage de la police, de la justice et du gouvernement est le plus grand promoteur de ces actes. C'est une attitude qui utilise le lynchage comme un outil de menace implicite et « d'un état d'urgence ». En raison de cette attitude systématique, je parle d'un « régime de lynchage » qui a donné le titre à ce petit livre que vous avez évoqué.

Toutefois, l'absurdité des théories du complot ne provient pas du fait qu'elles diagnostiquent un complot, mais du fait de le rendre absolu et de ne pas prendre en compte les facteurs subjectifs et objectifs. Il ne faut pas tomber là-dedans. Car très simplement : si une provocation donne un résultat, il doit y avoir forcément un « provoqué » ! Pourquoi les gens peuvent-ils être provoqués ? Il faut se poser la question sérieusement. En cherchant la réponse, nous tombons sur de fortes perceptions de menace. De l'Éducation nationale aux discours politiques quotidiens en passant par des chroniques de journaux et les salves sur le web, il y a des perceptions de menace qui sont reproduites en permanence. Ces perceptions de menace concernent un ou des ennemis. Quel que soit le sujet, il y a toujours un discours de menace qui fonctionne en indiquant

immanquablement un ennemi.

Est-ce la perception de menace qui forme l'identité turque ? Pourquoi cette perception de menace perdure-t-elle ?

Premièrement, elle perdure parce qu'elle est reproduite en permanence. Deuxièmement, grâce à ce « format », d'autres perceptions de menaces réelles — qui ne concernent pas les questions nationales — sont transférées ici. Je parle des inquiétudes provenant des conflits sociaux et des menaces économiques. Surtout dans des endroits où ont eu lieu des attaques de lynchage contre les Kurdes, qu'il s'agisse des milieux aux revenus bas ou de la classe moyenne devenue propriétaire, nous remarquons que les préoccupations concernant le travail et la vie quotidienne sont dirigées facilement vers « ceux qui viennent de l'Est ». Avec une marge d'exagération, nous pouvons comparer cette situation au racisme qui cible les immigrants en Europe. Il s'agit du ressentiment du chômeur ou de l'ouvrier qui a peur de ne plus pouvoir retrouver du travail dans le bâtiment, du commerçant qui ne souhaite pas partager sa potentielle clientèle avec un nouveau boutiquier... Avec un peu de recul, je pense que le fait que la vie devienne de plus en plus difficile, l'insécurité et le matérialisme qui domine, en résumé les problèmes créés par le capitalisme et le modernisme augmentent le besoin « d'appartenir à une communauté, à un endroit » et la dépendance à embrasser le « nous » tout en maudissant « autrui ».

Lorsqu'on ne parle pas de la perception de menace, la Turquie se déclare comme un « leader mondial ou régional ». N'arrive-t-on pas à trouver un juste milieu ?

Le nationalisme et le conservatisme turc se sont depuis longtemps vu dans le miroir d'un « grand État ». Parfois en se basant sur une tradition ottomane, parfois en attribuant une mission « millénaire » « d'ordre mondial » à la Turcité... Même dans le climat marqué par la lassitude de la guerre et visant l'occidentalisation de la première époque de la République, il existait une prétention « d'être un exemple pour le monde » en se basant sur la fraîcheur et le dynamisme de la « Révolution turque » et le « joyau historique » de la Turcité. Récemment, un discours nationaliste économiste — qui pointe le dynamisme de l'économie et de la « population turque » pouvant vaincre « l'Occident fatigué » — a été ajouté à la langue de bois concernant l'histoire et la mission.

J'aimerais ajouter que cette sorte de rêve de grandeur, de « pan-nationalisme », d'envies impériales, signifient dans certains cas des « fuites en avant ». Lorsque vous sentez que vous êtes en train de perdre certaines choses, que vous régressez, que vous êtes face à un grand problème, vous vous sentez mieux en dessinant des « grandes images » à regarder. Ce que j'évoque ici, est en fait beaucoup plus valable pour le pan-islamisme et le

Touranisme des dernières années de l'Empire ottoman. Mais on ne peut dire qu'un certain vent de « fuite en avant » n'existe pas aujourd'hui.

La confusion sentimentale qui vacille entre l'inquiétude provoquée par la perception de menace et le rêve de grandeur est ce que nous appelons un « complexe », qui convient parfaitement à l'âme adolescente.

Vous définissez le nationalisme comme une « adolescence qui perdure ». La Turquie souffre-t-elle de cette période d'adolescence ?

Pourquoi parle-t-on de l'adolescence ? Parce que c'est une période où l'humeur navigue entre un optimisme faisant croire que le monde s'ouvre devant soi, des fantasmes, du désir et un sentiment d'impuissance couplé à une mélancolie du type « personne ne me comprend ». Ainsi, comme si on subissait un effet du réchauffement climatique, le nationalisme peut signifier ici de ne pas pouvoir sortir de ce climat pendant des années.

Des lynchages aux meurtres de femmes, la validité absolue du prétexte « j'ai été provoqué » n'est-elle pas une indication d'adolescence ? Les adolescents sont facilement provoqués, agissent sans réfléchir. On leur accorde un certain « droit à être provoqué » en les définissant comme des delikanlı (« jeune homme » en turc qui signifie littéralement « au sang fou »), au sang qui bout. L'institutionnalisation de ce « droit » de facto « à être provoqué » me fait dire que nous sommes une « société adolescente ».

On reconnaît ainsi l'état d'esprit de l'adolescence dans tous les nationalismes. Pour le nationalisme turc, il est possible d'évoquer le problème de ne pas pouvoir sortir de cette adolescence. Même si parmi les différents discours de nationalisme, il existe quelques uns qui donnent l'impression de « grandir », globalement le problème existe. Il provient, comme nous l'avons évoqué, de la perception de menace, de la méfiance et de la reproduction infinie de ces facteurs.

Dans cette période définie par certains analystes comme « le post-Kémalisme », y a-t-il eu des changements dans la définition de l'identité turque ?

Il existe un changement : l'attachement de plus en plus fort de la religion à l'identité nationale. Un autre changement est l'allégation du « leadership mondial » et les déchainements que nous avons évoqués à propos du nationalisme économique. En réalité, le second changement servait, jusqu'à récemment, à la construction d'un nationalisme confiant et « calme ». En rejoignant la recherche d'une résolution du problème kurde, il servait la construction d'un discours nationaliste libéral qui prétendait que le vrai nationalisme était de « servir la nation et son développement ». Nous nous rappelons des discours similaires de nationalisme économique et libéral de l'époque du pouvoir « confortable » de Demirel et d'Özal.



Toutefois, cette approche optimiste et confiante n'a pas duré longtemps. Je ne pense pas que la seule raison soit la déception liée à l'échec de la stratégie du « leadership de la région » au Moyen-Orient, en particulier en Syrie. Le gouvernement s'est endurci et est devenu agressif au fur et à mesure que sa certitude de détenir tous les pouvoirs en se basant sur une grande majorité a été ébranlée par l'avancée de l'opposition sociale. Cette agressivité s'est reflétée dans le discours nationaliste. Le mythe de « la Turquie, l'Etoile montante » a commencé à alimenter la perception de menaces, chaque voix opposante a commencé à être attribuée à une conspiration des « forces étrangères qui ne peuvent supporter notre succès ». L'arrogance du pouvoir a rejoint l'arrogance nationale. Je dois ajouter que cette attitude qui consiste à ne jamais considérer le BDP comme un véritable interlocuteur dans la résolution de la question kurde reproduit cette arrogance de manière chronique.

Les concepts comme les « forces extérieures » et les « complots » ont de nouveau dominé les discours du gouvernement. Ces discours trouvent-ils un écho dans la société ?

Oui, des gens bien établis et puissants, « des leaders d'opinion » lancent en permanence des « analyses » d'intrigue. On retourne en arrière. C'est pareil pour les lynchages. Il y a une « provocation », mais aussi malheureusement un terrain prêt à être provoqué. Il y a un mécanisme idéologique installé. La base de cette mentalité est puissante. Les mentalités sont entraînées à la théorie du complot.

J'aimerais préciser que cet « entraînement » est appris de manière idéologique, encore une fois, la méfiance y contribue. Lorsque les gens ne se sentent pas en sécurité, prêtent beaucoup plus l'oreille — en fonction de leur degré de perception de menaces — aux racontars obscurs. Nous savons également que la mentalité du complot va de pair avec le mythe du « méchant absolu ». Le discours de haine va bien avec la mentalité du complot. Au fur et à mesure que vous diabolisez votre adversaire, vous ne cherchez pas à connaître ses raisons ou ses motifs, vous expliquez chacun de ses gestes avec méchanceté.

Lorsqu'on évoque le génocide arménien, les gens le perçoivent-ils comme une insulte à leur identité en Turquie ?

Bien sûr. La tendance générale perçoit ce crime contre l'humanité comme une calomnie, une accusation collée à l'ensemble de l'identité du « Turc ». Nous sommes disposés à percevoir l'identité comme « ce

que l'on est », nu, comme un mode d'existence complètement naturel. Pourtant, l'identité est une existence fictive construite en malaxant les expériences, les rêves, les intentions. Là dedans, il y a des facteurs donnés et ce que nous avons ajouté comme notre vécu et nos actes conscients. Les interactions entre les différentes identités collectives et personnelles rendent encore plus complexes les fictions d'identité. Nous n'avons pas une identité unique, mais plusieurs. Nous avons des identités multiples, et en même temps il existe plusieurs composantes et facettes de nos identités fictives personnelles et collectives. Est-ce qu'il est facile de « gérer » tout cela, non ! De toute façon, le processus de modernisation et de civilisation signifie être conscient de la difficulté de cela. Vous vous sentez par moment responsable de recréer encore et encore, de réfléchir sur votre identité et de la créer d'une façon qui vous semble « juste » au lieu de la défendre telle qu'elle est, aveuglement.

Tout cela est valable pour la question du génocide arménien. Si vous ne voyez pas l'identité comme une existence naturelle et organique, mais vous questionnez les identités données, vous ne percevrez pas comme une insulte la responsabilité « turque » dans le génocide arménien. Par ailleurs, cela veut dire que vous refusez de vous identifier avec cette responsabilité en fonction de votre distance par rapport au nationalisme. Mais il ne faut pas oublier ceci : le génocide arménien et sa négation font partie de la matière mélangée au ciment de l'identité turque et l'État-nation. Avec votre identité de citoyen, vous ne n'êtes directement associé au crime, mais à une tradition/constitution/restructuration historique et sociale basées sur le crime. Proportionnellement à la responsabilité civile que vous ressentez par rapport à votre identité, il faut s'opposer à cette fiction d'identité qui abrite un tel crime. Il faut rétablir l'identité turque en faisant face à ce composant sinistre et en rendant ce règlement de comptes une composante de la conception de l'identité.

L'incapacité à faire face au passé provoque-t-elle une destruction de l'identité ?

Dans le tableau que nous avons évoqué tout à l'heure, oui. Il crée une conception d'identité fixe, fermée à l'effet négatif ou positif du cours de l'histoire et de l'expérience humaine qui transforme les sociétés. Il renforce la perception d'une histoire et d'une politique basées sur l'héroïsme. Il crée le terrain d'une illusion d'une bonté ou d'une justice absolue. Il transforme l'identité en un carcan dans lequel nous nous sommes enfermés.

LA VALISE DE MON ONCLE - Robert Samoian



Robert Samoian
Auteur de cet ouvrage
Est né à Vienne (Isère)
Il est Chirurgien-Dentiste
Docteur en Sciences Odontologiques
Membre de la Pierre Fauchard Academy
Membre de la Société des Ecrivains Dauphinois

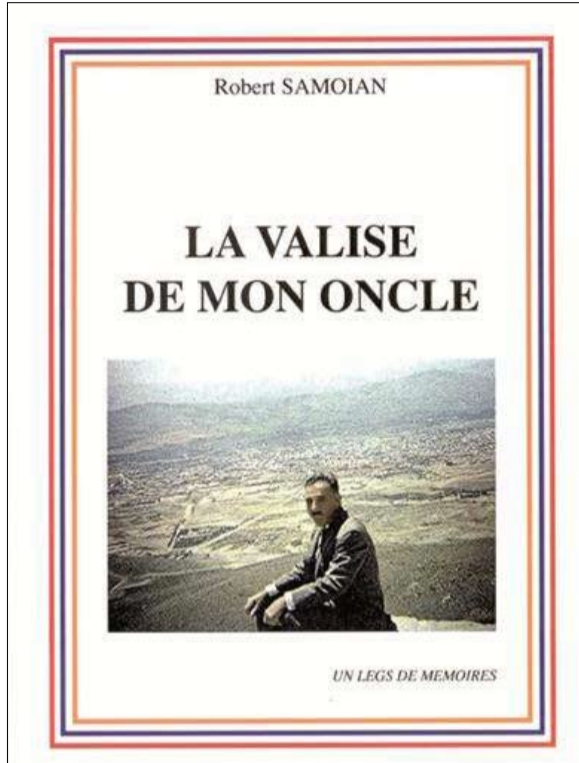
Ayant rencontré à quatre reprises un oncle américain d'origine arménienne comme lui, deux fois en Amérique et deux fois en France et échangé avec ce dernier, au cours de ces rencontres mémorables, des conversations sur des sujets divers mais très riches en informations ou originaux par leurs analyses, il a jugé intéressant de les recueillir dans la présente publication.

Nombreux ont été les thèmes abordés:

- Origine de certains préfixes et suffixes dans les noms de famille arméniens
- Constitution de l'Eglise Apostolique d'Arménie
- Rapport d'un voyage de cet oncle à KHARPET (HARPET) en Turquie de l'est dans le but de retrouver ses racines familiales
- Analyse des massacres des populations arméniennes de 1894 - 1896 dits Hamidiens et du Génocide de 1915 - 1920 initié par les Jeunes Turcs
- Traitement des Arméniens dans l'Empire Ottoman
- Rappel du sort tragique des grands-parents paternels de l'auteur
- Evocation schématique de certaines pages de l'Histoire des Arméniens, intriquée avec celle des Français à certains moments
- Immigration des Arméniens en France, leur assimilation réussie et leur reconnaissance à leur pays d'accueil par le sang versé
- Odyssée des grands-parents maternels et des parents de l'auteur
- La BIBLE opposée au CORAN
- Critique des conséquences d'une éventuelle entrée de la Turquie dans l'Europe, du choc possible entre les Civilisations Judéo - Chrétienne et Musulmane, et examen de quelques solutions pour l'éviter
- Visite de VIENNE-LA-ROMAINE en compagnie de cet oncle et commentée à son intention lors de la dernière rencontre.

Arrivé à ce stade de son ouvrage, l'auteur s'est senti obligé de lui ajouter les souvenirs que son oncle lui a transmis dans une valise en bois, à la fin de leur quatrième rencontre et de manière inopinée en lui disant :

« Tiens ! Mon cher neveu, tu trouveras à l'intérieur de cette modeste valise tous les souvenirs que j'ai moi-même écrits sur mes chers parents - qui sont tes propres grands-parents paternels - et la relation de quelques aventures vécues en traversant les provinces de la Turquie de l'est, autrefois terres ancestrales arméniennes à l'essai de libération desquelles j'ai participé comme volontaire dans l'Armée Russe du Caucase puis dans la Légion Arménienne



de la Division Française d'Orient ; ces écrits, relatifs à une période allant de 1915 à 1920, je te les laisse en héritage et te charge de les transmettre à nos descendants ».

En conséquence, cet ouvrage a outrepassé sa vocation première de ne rapporter que des souvenirs, des anecdotes, des analyses ou certains épisodes historiques pour devenir plus solennellement un véritable LEGS DE MEMOIRES.

Disponible chez :
Robert Samoian
2078 Route Napoléon le Clos
38320 Brié-et-Angonnes
Courriel :
robert.samoian@orange.fr
Prix 22 euros TTC

ARMENIAN SOCIETY OF NEW YORK

ARENI's

Premier Anniversary
MUSICAL EXTRAVAGANZA

Music Director Armine Vardanyan

GUEST PERFORMERS

Berge Turabian—*singer/composer*
 Nune Melikian—*violin*

YOUNG PERFORMERS

Arthur Ipek
 Alice and Serop Tirakian
 Vahagn Galumian

DIRECTOR SAMVEL NERSISYAN

SUNDAY • JUNE 1 • 2014 • 3:00PM
 39-03 Little Neck Parkway, Little Neck, NY 11363

Mezze, dinner and dessert

For information please call
 (732) 98ARENI or e-mail: areni.choir@gmail.com
 Lilly (516) 681-9571

Donation \$45
 Children under 12 \$20

Like and Share on

GALERIE DE BUCI

Avec le soutien du service culturel de l'Ambassade d'Arménie en France

Annie-Laure et Alexandre Frenkel

Christelle Langrené
 exposant

NINA

Made in France

Sculptures

Du 13 mai au 5 juillet 2014
Vernissage le jeudi 22 mai de 18h à 21 h

73 rue de Seine 75006 Paris
- T 01 43 26 53 22
- info@galeriedubuci.com
- du mardi au samedi de 11 h à 19 h



Վաճառվում է
Ամառանոց Ոսկեվազ
պարմական գյուղում
Երեւանից 35 րոպե
հեռավորությամբ

For Sale
Summer-house
in Voskevaz
historic village
35 minutes from Yerevan

Click for details
 Մանրամասնություններ
<http://nt.am/banners/vos.pdf>

L'identité n'est pas quelque chose de stéréotypé



Lilit Gasparian
Journaliste
d'Arménie

L'identité réunit en elle les traits du passé et du présent par lesquels s'ébauche son visage de demain. Fait semble-t-il exceptionnel, l'identité arménienne s'est façonnée d'une façon singulière dans les divers coins du monde. La plus tragique est celle des Arméniens islamisés ou Arméniens cachés de Turquie, dont le maintien de l'identité est pour chacun d'eux un combat de tous les jours.

Sur fond de plaies historiques, la Turquie est cet Etat terrifiant que nous associons généralement, ou plutôt presque toujours, à l'ennemi. Telle est notre représentation de ce pays tant que l'on ne l'a pas visité au moins une fois. Mais quel que soit l'âge auquel on s'y rend pour la première fois, même jeune ou adolescent, c'est un déluge d'impressions. Et le fait que j'étais encore enfant lorsque j'ai visité la Turquie pour la première fois n'est pas essentiel, car je n'avais qu'une idée en tête : celle que je me rendais en pays ennemi. Qui pouvait imaginer que, conséquence de cette visite, je me retrouverais des années plus tard à Paris, et que j'y étudierais ce pays dans les moindres détails ? Le choix de Paris non plus n'était pas dû au hasard... L'écoute de ce qui se rapportait à la Turquie exigeait de se trouver dans un pays tiers, en zone neutre.

C'est ainsi que j'ai étudié ce pays pendant trois ans, en mettant de côté ma fibre nationale et les plaies transmises par l'Histoire. Mais au delà d'un certain point, l'étudier à distance ne suffisait déjà plus. Un beau jour, grâce au programme Erasmus qui organise des échanges d'étudiants, je me suis retrouvée en Turquie. Face à une réalité qui m'était si étrangère j'étais assaillie de sentiments contradictoires. Mes camarades d'université s'amusaient visiblement à m'étourdir de questions, moi l'Arménienne venue de Paris, et ce, dans un français presque aussi fluide que le mien. Les relations avec les étudiants et le corps professoral étaient d'une cordialité proprement fantastique, si l'on excepte l'incident qui eut lieu lors de

mon exposé consacré à l'épopée arménienne, lorsque j'ai présenté le Sassoun comme une région « qui se trouve en Arménie occidentale », ce qui a indigné un grand nombre des personnes présentes.

La première fois que j'ai réfléchi à la notion d'identité, ce fut à la suite de l'évènement suivant : durant mes années d'études et jusqu'à ce que je me rende à Istanbul, je traquais chez mes professeurs, qu'ils soient d'origine turque résidant en France, français, le moindre de leurs propos relatifs à la Turquie et notamment à ses minorités. Tout était nouveau pour moi, et n'avait rien à voir avec les faits tragiques que l'on trouvait en Arménie dans les livres d'histoire. Le tableau s'est encore modifié lorsque je me suis retrouvée en Turquie. Là, tout était si différent, depuis la conception du nationalisme jusqu'à celle de l'identité. En dehors des Turcs eux-mêmes et de ce qui relevait du fait turc, tout m'était extrêmement étranger.

En Arménie, le paradoxe est ailleurs. Et cela apparaît beaucoup plus clairement lorsque l'on revient en Arménie après avoir habité quelques années à Istanbul. Globalement on y considère comme arménien celui qui y vit, tandis que ceux qui habitent à l'extérieur sont des « Arméniens de la diaspora » (« Spurkahay »). Mais les uns comme les autres partagent le même stéréotype, à savoir qu'est arménien celui qui est chrétien et parle arménien. Et cela sans tenir compte du fait que durant les années soviétiques, la majeure partie de la population du pays n'était pas baptisée et ne faisait donc pas partie de l'Eglise apostolique arménienne, sans oublier ceux qui sont restés non baptisés à ce jour.

Lorsque la véritable identité tourne au pur cauchemar ou conduit à d'interminables questionnements, ce qui est le cas pour un nombre considérable d'Arméniens (de Turquie), on peut deviner à quoi ressemble alors leur vie. Il n'est pas exagéré de dire que la Turquie traverse aujourd'hui une sérieuse crise d'identité, et que c'est dans les territoires de l'Arménie historique qu'on en voit les manifestations les plus précises. Il est notable que la chape de plomb entourant cette question durant ces dernières années en Turquie y ait stimulé la quête identitaire. Au point que de chercher à reconnaître un Arménien dans le moindre

passant de la rue est devenu une habitude. Traverser ces territoires que nous autres, Arméniens, appelons Arménie occidentale, mais que les Turcs appellent Anatolie et les Kurdes Kurdistan, impose à chaque Arménien de faire preuve d'une grande force morale. Je n'étais pas une exception.

Le plus important, probablement, est de trouver le point d'appui sur lequel bâtir les relations entre Arméniens et Turcs. Les dernières années ont vu se succéder les sommets et les rencontres d'organisations non gouvernementales toujours plus inédites les uns que les autres, auxquels participent des journalistes turcs et arméniens. C'est à force d'avoir participé à ce



genre de réunions que je me suis rendue compte de l'importance de ce qu'on appelle le dialogue. Mais peu après, la déception fut inévitable.

J'ai eu l'occasion de participer au voyage que des journalistes arméniens et turcs ont effectué en bus, de Malatya à Erevan. Alors que nous étions debout à côté des ruines du monastère de Saint Grégoire l'Illuminateur, j'ai demandé à mon camarade turc ce qui l'avait le plus ému. Sa réponse fut courte et rapide : « Rien ». Je fus saisie l'espace d'un instant, et je me suis demandée : si le fait qu'il ne soit plus « rien » resté de cet immense complexe monastique arménien ne provoque « rien » chez lui, aucune réaction, alors de quel dialogue parle-t-on, ou plutôt qu'attendre d'un tel dialogue ?

Le voyage commencé à Malatya suggérait qu'il fallait s'attendre à tout. Nous avons fait la connaissance d'un Arménien du nom de Sêrdar qui ne savait pas parler arménien. Une question tourmentait



- Chaque mois, une nouvelle thématique.
- Points de vues de Turquie, d'Arménie et de la Diaspora.
- Traduction intégrale en turc, arménien, anglais et français.

mes collègues arméniens : pourquoi ne sait-il pas parler arménien ? Sêrdar avait du mal à expliquer tout cela. C'est un fait, il ne le parlait pas, mais il se sentait bien plus arménien que bien des Arméniens.

Du temps de mes études universitaires, nos professeurs turcs répétaient souvent que ces dernières années, la Turquie faisait beaucoup de progrès au plan démocratique. C'est en partie exact,

j'ai toujours en vue l'expression islamique turque : « R'ouhouna Fat'iha » Pourquoi ? Pour protéger les pierres tombales contre d'éventuels assauts.

La nécessité de cacher son identité chrétienne ou arménienne pour se protéger laisse sans réponse la question suivante : pourquoi les gens sont-ils obligés de changer de religion pour rester en vie (en écrivant ces lignes, j'ai appris il y a quelques heures par la presse qu'en Syrie, on a décapité un jeune Arménien du nom de Massis, pour avoir refusé d'embrasser l'Islam), ou encore : pourquoi les églises dont la plupart sont tombées au sol, ne sont-elles rénovées par l'Etat qu'à condition d'être transformées en bibliothèque ou en centre culturel ? Ce sont des questions dont nous avons les réponses, sans pouvoir rien y changer.

Au cours de l'expédition, je traitais mes compagnons de route de « collègues turcs ». C'est sous ce vocable que je parlais d'eux, jusqu'au moment où l'un d'entre eux a dit : « Je n'aime pas cette expression. Moi, je ne suis pas turc : je suis de Turquie ». Voilà de quoi méditer et ranger ses idées à la remise ! A un moment, la fameuse expression — « Heureux celui qui se dit turc » —, m'a traversé l'esprit. Pourquoi mes collègues ne sont-ils pas heureux ? Mieux, pourquoi se défendent-ils tant d'être appelés « turcs » ? Encore un questionnement qui induit une réponse complexe.

Finalement, l'identité de chaque peuple est conditionnée par son cheminement historique, par le système de valeurs et la civilisation qu'il a créés, ainsi que par les rêves globaux d'avenir qui sont les siens. Néanmoins l'identité n'est pas une notion figée et conceptualisée une fois pour toutes. L'identité — ainsi d'ailleurs que la culture qui la détermine — évolue et change au cours du temps. Ce qui ne change pas en revanche, c'est la force du sentiment d'être « Arménien », qui ne se limite ni à l'appartenance religieuse, ni à la pratique de la langue, ni même à la connaissance de la culture.

L'Arménie invite la Turquie à commémorer les 100 ans du génocide arménien

Erevan (AFP)

L'Arménie a invité mardi le président turc à participer à la commémoration l'année prochaine des 100 ans des massacres d'Arméniens par les ottomans en 1915, que Erevan qualifie de génocide, un terme qu'Ankara rejette fermement.

« J'invite officiellement le président de la Turquie (...) à visiter l'Arménie le 24 avril 2015 pour affronter les preuves criantes du gé-

nocide arménien », a indiqué dans un communiqué le président de l'Arménie, Serge Sarkissian.

Les massacres commis en 1915 par l'Empire ottoman ont fait 1,5 million de morts selon Erevan, et empoisonnent depuis des décennies les relations diplomatiques entre la Turquie et l'Arménie.

En avril, le Premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan a pour la première fois présenté ses « condoléances » aux petits-enfants des victimes

des massacres de 1915, les appelant « notre douleur commune ».

Cette déclaration, saluée comme un pas en avant vers la réconciliation entre la Turquie et l'Arménie, notamment par les États-Unis, a cependant été rejetée par Erevan qui réclame le repentir et la reconnaissance du génocide par Ankara.

« Ankara a fait un pas qui est inédit dans la forme mais qui malheureusement reflète leur politique centenaire de déni », a lancé M. Sarkissian.

« L'unique geste que peuvent faire les autorités turques est de reconnaître le génocide arménien », a-t-il poursuivi.

Mais la Turquie rejette fermement le terme de génocide, estimant que seuls 300.000 à 500.000 Arméniens ont été tués, un chiffre équivalent aux Turcs morts lors des violences qui ont suivi le soulèvement des Arméniens contre l'Empire ottoman.

Le 24 avril 1915, le gouverne-



ment ottoman a ordonné, en pleine Première guerre mondiale, la déportation de centaines de milliers d'Arméniens, accusés de complot avec l'ennemi russe.

Circuits exclusifs à CILICIE, CAPPADOCE, ARMENIE OCCIDENTAL ET L'IRAN

Kars- Ani- Igdir- Bayazet (mont Ararat)- Berkri- Van- île d'Akhtamar- Bitlis-
Silvan (Tigranakert)- Amid (Diarbekir) – Mardin- Edesse (Urfa) – Hromkla-
Ayntap - Adana - Sis (Kozan) - Mersin – Korycos- Tarse-Nevsehir - Kayseri –
Malatya -Marache- Adiyaman – Kyakhta (mont Nemrut) – Kharberd (lac de
Tsovk)- Erzeroum – Tabriz- Ourmia- Makou – Isfahan - Chiraz



L'Agence de voyage Anifour
Adresse: 28, rue Isahakyan, # 20, 0009
Erevan, Arménie

Tél.: +374 60 270 370, Mob: +374 94 203 206;
E-mail: admin@anifour.am ; www.anifour.am
www.facebook.com/Anifour.Arm

UGAB France Activités Jeunes 2014

**31ème Colonie de Vacances à Bonnevaux en Haute Savoie
du 4 au 23 juillet 2014**

Colonie mixte de 7 à 15 ans

**Pour tous renseignements:
Herminé Duzian**

**+33 1 45 20 03 18, +33 6 76 48 58
73, +374 93 68 31 73
hduzian@agbueurope.org**

INSCRIPTION ET PAIEMENT EN LIGNE:

<http://ugabfrance.org/programs/colonies-de-vacances-dete/>

Blog: <http://ugabcoloniedevacances.wordpress.com/>

Facebook: / 30emeAnniversaireDeLaColonie-DeLugab



spfa Solidarité Protestante Franco-Arménie
 - Organisation Non Gouvernementale à statut associatif
 - 1, rue Cabanis - 75014 - Paris
 - Tel : 01.47.35.30.23
 - http://www.spfa-armenie.org
 Président-Fondateur : Samuel Sahagian

VOYAGE EN ARMÉNIE
 culturel, humanitaire, œcuménique

21 au 29 avril 2014 : ARMÉNIE

Visites :

- Découverte d'Erevan, du Maténadaran (bibliothèque des manuscrits anciens et autres musées).
- Un patrimoine religieux, exceptionnel :**
- Cathédrale d'Etchmiadzine (participation à la Messe).
- Eglises S^{tes} Hripsimé et Gayané.
- Eglises d'Achtarak (Monastères de Saghmossavank-Hovhannavank...).

Excursions :

- Région du **Kotayk**: Garni (temple païen du 1^{er} s.) et Géghard (monastère rupestre du 13^{ème} s.).
- Région du **Gegharkunik** (Lac Sevan).
- Régions d'**Ararat** (monastère de Khor-Virab) - de **Vayots Dzor** (Noravank) - du **Tavush** (monastère d'Haghartsine).

Temps forts :

- Concert des Jeunes Talents Nouveaux Noms
- Mémorial en souvenir des victimes du Génocide de 1915, et visite de son musée.
- Journées humanitaires à Gumri, puis au Karabakh, et rencontre d'enfants parrainés.
- Présence constante de jeunes arméniens francophones des 8 clubs SPFA.

21/04 au 02 mai 2014: ARMÉNIE ET EXTENSION KARABAKH
 Sur la route: Tatev, Sissian... Au Karabakh: Chouchi, Stepanakert, Khatchen, Gandzassar...

Bulletin d'inscription au voyage en Arménie
 (A renvoyer à l'adresse SPFA ci-dessus - Renseignements: Mamik@free.fr - 06.11.98.37.12)

du 21 au 29/04/2014, **OU** du 21/04 au 02/05/2014 (Extension Karabakh)

Nom, prénom (dans l'ordre du passeport) : _____
 Adresse: _____
 Tel fixe : _____ Portable : _____
 Email : _____
 Cocher: Chambre DOUBLE **OU** Chambre SEULE

YAN VOYAGE A YEREVAN

L'agence de voyage «Yan Voyage» organise différentes excursions en Arménie, au Karabakh, en Arménie Occidentale et Cilicie, Géorgie (Djavagkh), ainsi que des voyages à l'étranger. Des circuits variés sont proposés selon vos préférences : tours classiques, randonnées (hiking et trekking tours), pèlerinages et montée aux sommets d'Ararat, Aragats et Khoustoup (sur lequel se trouve le tombeau du célèbre commandant Gareguine Nejdéh), des circuits culinaires, gastronomiques et vinicoles (une très bonne occasion pour déguster les spécialités de la cuisine arménienne et caucasienne et apprendre à les préparer), des circuits thématiques (24 Avril, 9 Mai, 28 Mai, 21 Septembre etc.) durant lesquels l'histoire et les détails de ces événements vous seront présentés, des tours d'hiver dans les meilleurs stations de ski d'Arménie, vélotours et excursions en cheval, chasse et pêche.

Nous vous proposons également d'autres services - location des voitures, des minibus et des bus avec des guides francophones, réservation des hôtels et location des appartements.

Yan Voyage YEREVAN



rue Tumanyan 11a
 +374 10 540546
 +374 91 540546
 +374 99 540546
 email: yan.voyage@yahoo.com

Voyage 2014

ARMÉNIE ET KARABAGH

du 28 juin au 6 juillet

Participez au prochain voyage du Fonds Arménien de France

DEMANDEZ LE PROGRAMME OU INSCRIVEZ-VOUS **ICI**

Départ & retour Paris
 Départ & retour Marseille (via Paris)

Renseignements au 01 48 83 51 06 ou info@fondsamnien.org

FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE

Programme « Ari Doun » - 2014

visite en Arménie

Participation au programme Ari Doun

Mieux connaître l'histoire, la culture de la Mère Patrie, de l'Arménie, les traditions et les coutumes des familles arméniennes. Tout au long du programme vous serez hébergé dans les familles d'accueil, ainsi que dans le camp estival. Vous participerez aux cours de connaissance de la patrie, du chant et de la danse arméniens.

Un programme pour vous aider à mieux apprécier les valeurs spirituelles et culturelles et avoir conscience de votre identité arménienne.

Ministère de la Diaspora de la République d'Arménie
 Comité d'organisation du programme

« Ari Doun »
ARI DOUN 2014
 Conditions de participation des jeunes arméniens au programme « Ari Doun »
 site Internet www.aritun.am
 mail europedep@yahoo.fr

- Etre âgé entre le 13 et 18 ans,
- Ne doit pas être participant du programme « Ari Doun » autrefois,
- Prendre à sa charge les frais de voyage (aller-retour),
- Présenter le formulaire d'inscription dûment rempli et signé, une photo d'identité, plus la copie du passeport
- à l'arrivée présenter une attestation Médicale de votre état de santé.

Site Internet www.aritun.am.
 Transmettre les documents nécessaires au Ministère de Diaspora de la République d'Arménie par courriel,

fax ou par mail
europedep@yahoo.fr

La date limite de la présentation du

paquet achevé est au moins un mois avant le début de chaque étape.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Nom
 date de naissance
 Sexe
 Lieu de naissance
 Lieu de résidence
 Nationalité
 Adresse

N° de téléphone du domicile ou portable des parents
 Code pays

N° de téléphone portable
 Code pays

Etablissement scolaire/universitaire

Maitrisez-vous l'arménien?

Avez-vous jamais été en Arménie?

Si oui, indiquer la date

Avez-vous des parents en Arménie?

SESSIONS

Juin 15 - Juin 28

Juin 22 - Juillet 5

Juillet 6 - Juillet 19

Juillet 13 - Juillet 26

Juillet 20 - Août 2

Août 3 - Août 16

Août 10 - Août 23

Août 17 - Août 30

Participez - vous à l'étape de camp au cours des derniers 4 jours du programme?

ARI DOUN 2014
 Signature

 **RUN TO REMEMBER**
 never forget victims of armenian genocide



run-to-remember.com
 Rejoignez-nous dans ce grand défi

Si vous aussi vous aimez courir, passionnément ou juste un peu, si vous acceptez de courir en hommage aux victimes du génocide arménien, en pensant à eux, rejoignez-nous dans cette aventure de la mémoire.

Suivez-nous sur :

facebook [Run-To-Remember](https://www.facebook.com/Run-To-Remember)
 twitter [@RunToRememberfr](https://twitter.com/RunToRememberfr)

Alimentez le compteur de la mémoire en devenant vous aussi un **COUREUR R-TO-R**



FESTIVAL D'AUVERS SUR OISE

Dimanche 29 Juin 2014

Eglise Notre-Dame d'Auvers-sur-Oise – 16h30

La découverte DiscAuvers

Astrig Siranossian, violoncelle
Andrey Dragan, piano

L.V.Beethoven - J.Brahms - N.Boulanger
Francis Poulenc - Florentine Mulsant

Lors de sa première apparition au Festival d'Auvers-sur-Oise, Astrig n'avait que 15 ans et déjà grand était son talent! Et l'an passé, le concert donné dans le cadre de Piano Campus fut un triomphe. Justement, Astrig vient de remporter brillamment le grand prix du concours international Krystof Penderecki de Cracovie avec en plus deux prix spéciaux, ce qui lui donne des ailes pour répondre à tous les projets qui lui sont proposés depuis cette belle victoire. Passionnée de musique de chambre, elle forme un couple musical à l'osmose parfaite avec son ami pianiste, Andrey Dragan, qui, lui aussi, vient de gagner le concours de Bâle. Deux talents que DiscAuvers s'apprête à signer pour un premier enregistrement qui couronnera leur début de carrière.



TARIF : Série 2 : TP 25€ - TR : 15€ // Pass Culture : 5€

FESTIVAL D'AUVERS SUR OISE
5 juin
2 juillet
2014
tél. 01 30 36 77 77
www.festival-auvers.com

APCAF présente

EN PARTENARIAT avec: l'École Saint-Mesrop à Paris et Affortville • l'Association des Anciens Elèves de l'École Marakian-Papagian à Lyon • l'Association Culturelle Hamarkaine-Valence, Section Levon Chant, à Valence • l'Alliance Franco-Arménienne à Nice et le Centre Culturel et Sportif Hamarkaine Courants d'Art à Marseille.

Vahé Berberian
Վահե Բերբերյան

Yeté Tour
MAY 2014

One Man Show en arménien

Au profit de la construction du nouveau groupe scolaire franco-arménien d'Alfortville
Ի նպաստ Այֆորտվիլի նոր Գրքարանի կառուցման

Information: yetetour@apcaf.fr

VALENCE Vendredi 16 mai 04 75 55 12 49
PARIS Dimanche 18 mai 06 60 99 93 66
LONDRES Mardi 20 mai 07 818 064 942 Online booking: www.evenbrite.com
LYON Vendredi 23 mai 07 51 66 37 69
NICE Samedi 24 mai 06 14 98 02 48
MARSEILLE Dimanche 25 mai 04 91 93 75 25
ALFORTVILLE Vendredi 30 mai 06 60 99 93 66

ALAKYAZ diffuseur de la vie culturelle de notre communauté a besoin de votre soutien pour continuer à vous informer

Ալակյազ

Chers lecteurs, soutenez et propagez Alakyaz !

L'EQUIPE DE REDACTION d'ALAKYAZ remercie sincèrement ses lecteurs assidus qui lui ont témoigné leur soutien financier pour qu'Alakyaz continue à vous informer. Nous espérons que ce soutien va continuer à se manifester au fil des jours...

Rédigez votre chèque (CERFA)
à l'ordre du **Cercle des Amis d'Alakyaz** et adressez-le à **Madame J. Karayan** (trésorière)
2, chemin des Postes – 93390 Clichy sous Bois
Soutien 25 €, donateur 40 €, bienfaiteur plus de 40 €...

Merci encore.

Organisez vos excursions en Arménie, Haut-Karabagh et Géorgie avec nos minibus climatisés. Mercedes-Benz Vito.
(8 places + 1 chauffeur-guide francophone)

Pour plus d'information veuillez visiter notre site :
www.yanvoyage.am

010 540 546
091 540 546
Contact: yan.voyage@yahoo.com



EREVAN CENTRE VILLE

RESIDENCE ET HOTEL
YEZEGUELIAN

24 STUDIOS ET APPARTEMENTS

DANS LE PARC
DE L'HOTEL CONGRESS
mitoyen de l'Ambassade de France

LOCATION

250 € la semaine
payable à l'entrée dans les lieux



ACCUEIL A L'AEROPORT GRATUIT

Un accueil chaleureux
Gardiennage 24 h / 24
Cuisine - Réfrigérateur
Coffre - TV - Café - Bar
Internet gratuit

email : yezeguelian@aol.com

A LOUER



RESERVATION EREVAN

Mlle Ani : 00 37 49 1 73 91 91
Mr Mher : 00 37 49 1 57 01 70

BUREAU PARIS

34, avenue des Champs Elysées
Audrey : 06 76 26 29 43 - 01 43 59 66 72

A la même adresse

UNION DES FRANÇAIS DE L'ETRANGER

Président Fondateur
Raymond Yézéguelian : 06 63 54 22 30

design : karine.papazian@wanadoo.fr

UGAB France

Activités Jeunes 2014

11ème Voyage Découverte
Arménie- Karabagh

du 4 au 21 août 2014

Séjour jeunes de 15 à 18 ans

Pour tous renseignements:

Herminé Duzian

+33 1 45 20 03 18,

+33 6 76 48 58 73,

+374 93 68 31 73

hduzian@agbueurope.org

INSCRIPTION ET PAIEMENT EN LIGNE:

<http://ugabfrance.org/programs/voyage-decouverte/>

Web: <http://discoverarmenia.org/fr/>

Facebook: /AgbuDiscoverArmeniaYouthProgram



Découvrir l'Arménie en 7 jours

620 EURO PAR PERSONNE

**TOUT COMPRIS, PENSION COMPLETE
SAUF LES BILLETS D'AVION**

ORGANISE UN VOYAGE EN ARMENIE

**Erevan, Monastere de Geghard, Temple de Garni, Sevan, Dilijan,
Monastere de Haghartsin, Odzoun, Monastère de Sanahin, Eglise d'Aghtala,
Lettres en pierre, Sainte Croix, Amberd, Saghmossank, Khor Virap, Noravank,
Tatev, Mémorial du Génocide, Etchmiadzine, Sardarapat, Site Zvartnots.**

Contact: yan.voyage@yahoo.com
contact@yanvoyage.am



RETOUR AUX SOURCES HISTORIQUES

VOYAGE EN ARMENIE OCCIDENTALE

130 EURO PAR PERSONNE

TOUT COMPRIS, PENSION COMPLETE

**Erevan, Djavakhque (la forteresse de Khertvis), Kars, «Pont de Vardan»,
la forteresse de Kars, l'église St Arakelots, Igdir, Van, l'île d'Aghtamar,
l'église Surp Khatch (Saint Croix), Chute d'eau de Berkri, Ani,
la cathédrale d'Ani, Erevan.**

Contact: yan.voyage@yahoo.com
contact@yanvoyage.am

NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

ACTUALITE VIDEOS
CULTURE PHOTOS
DICTIONNAIRE

www.nouvelhay.com

AMP
99.5
La Radio Arménienne d'Ile de France

Association Franco-Arménienne de Communication

Administration et studios :
41 rue des écoles 94140 Alfortville
e-mail : aypradio@wanadoo.fr
Siège : 17 rue Bleue 75009 Paris
www.aypfm.com

EREVAN - CENTRE
RESIDENCE YEZEGUELIAN
location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi,
accueil français
250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Centre ville
dans le Parc
de l'Hôtel
Congress

Mail: yezeguelian@aol.com

KIOKO
EPICERIE JAPONAISE
Siège Social et Magasin
46, rue des Petits-Champs 75002 PARIS
Tél. +33 (0)1 42 61 33 65 / 66
Fax +33 (0)1 40 15 91 00
E-mail : kioko@kioko.fr
www.kioko.fr

Service Commercial, Entrepôt et Bureaux
37-43, rue Léon Geffroy
94400 VITRY sur SEINE
Tél. +33 (0)1 45 21 46 99
Fax +33 (0)1 45 21 16 44

La raison pour laquelle les Turcs ont été capables d'exterminer les Arméniens, mais pas les Juifs



Harut
Sassounian
The California
Courier
Le 29 mai 2014

(Partie II)

Voici la seconde et dernière partie de l'article que j'ai écrit le mois dernier, analysant comment les Jeunes-Turcs ont pu exterminer les Arméniens, mais n'ont pas été en mesure de mener à bien leur plan simultané d'élimination des colons juifs en Palestine.

Le 9 mai 1917, Reuters diffusait l'information suivante émanant du colon Aaron Aaronsohn : « L'ordre a été donné de déporter tous les Juifs de Tel Aviv, y compris les citoyens des Puissances centrales [Allemagne et Autriche-Hongrie] dans les 48 heures. La semaine précédente, 300 Juifs ont été expulsés de Jérusalem. Djemal Pacha a déclaré que leur sort serait celui des Arméniens. Les 8000 déportés de Tel Aviv n'ont pas été autorisés à emporter des provisions et, après leur expulsion, leurs maisons ont été pillées par des bandes de Bédouins. »

Peu de temps après, Oskar Cohen, un socialiste juif membre du Parlement allemand, a demandé au Chancelier d'exhorter le gouvernement turc « à empêcher fermement la récurrence des atrocités en Palestine » à l'encontre des Juifs, semblables à celles commises sur les Arméniens.

Le 8 juin, Aaronsohn a écrit dans son journal : « Le cri que nous avons lancé a été efficace. Les Turcs et les Allemands ont rapidement compris que massacrer les Juifs, comme ils ont massacré les Arméniens, ne resterait pas impuni. Le financement allemand de la guerre pourrait en souffrir à cause des Juifs. Par conséquent, ils ont fait cesser les déportations. »

Palestine, le journal officiel du mouvement sioniste britannique, a décrit la différence significative entre les capacités de lobbying des Arméniens et des Juifs : « Le gouvernement allemand sait désormais que les Juifs ne peuvent pas être comparés aux Arméniens en terme de puissance mondiale, et que le poids des Juifs en Allemagne est par conséquent différent de celui des Arméniens. »

Mordecai Ben-Hillel Hacohen,

un chroniqueur important de l'histoire juive en Palestine, a écrit dans son journal le 30 mars 1917 : « Le gouvernement turc a été sali aux yeux de tout le pays en raison de son crime contre les Arméniens, et peut-être que le gouvernement reconsidérera sa position avant de faire la même chose aux Juifs... »

Moshe Smilansky, un leader des colonies agricoles juives en Palestine, après avoir relaté les terribles massacres des Arméniens, a conclu : « Les témoignages des témoins oculaires ont déclenché la panique dans le public juif. Qui sait quel aurait été notre sort sans Morgenthau, le représentant américain à Constantinople, et la peur de la presse qui est « contrôlée » par les Juifs. »

Yair Auron rapporte dans son livre que pendant la Première Guerre mondiale, Dizengoff, un leader des réfugiés juifs en Palestine, a travaillé en étroite collaboration avec la délégation sioniste à Constantinople, qui était pro-allemande et pro-turque. Selon Dizengoff, les relations avec le consul allemand en Palestine étaient excellentes... Le consul servait d'intermédiaire pour le transfert de fonds à Yishuv [communauté juive], sur les ordres de l'ambassadeur allemand à Constantinople. » Dizengoff a également déclaré que c'étaient les Allemands qui aidaient et sauvaient la Yishuv. « Le fait que Djemal Pacha soit devenu plus sympathique envers les Juifs est dû à l'Allemagne. » Dizengoff a rappelé les menaces de Djemal et Enver Pacha faites aux Juifs : « Sionistes, prenez garde ! Si vous vous opposez à nous, nous vous ferons ce que nous avons fait aux Arméniens. »

En octobre 1917, lorsque les autorités turques ont découvert le réseau juif d'espionnage Nili, une nouvelle menace a plané sur les colons juifs de Palestine, donnant ainsi une autre excuse aux Turcs pour les opprimer. Ils [les colons juifs] ont craint que ces efforts antiturcs aboutissent à des contre-mesures plus dures, comme pour les Arméniens. Le gouverneur turc de Jaffa a rencontré les leaders juifs du village de Zichron Yaakov le 4 octobre 1917, et les a avertis que s'ils ne collaboraient pas, il leur ferait ce qu'il avait fait aux Arméniens. Il leur a dit « qu'il avait tué à mains nues plusieurs Arméniens et que ses soldats en avaient tué des milliers. » Chaim Margalit-Kalvarisky, le représentant de

l'Association juive de la colonisation de la Galilée avait écrit ce qui suit dans son journal : « J'ai appris d'une source assez fiable que le haut commandement [turc] était très en colère contre la colonie juive, et qu'ils discutaient d'une possible déportation générale de tous les Juifs de Palestine vers les provinces plus lointaines de l'Empire [Anatolie orientale]. » Kalvarisky a consigné les mots sinistres de Djemal Pacha après un échange houleux avec lui : « Que le ciel aide les gens dont les fils sont ces espions maudits. Nous avons donné une leçon aux Arméniens sur ce genre d'agissement et nous n'hésiteront pas à prendre les mêmes mesures dans ce cas-là. »

Après avoir assisté à la brutalité des Turcs envers les Arméniens, accusés d'insubordination et de rébellion, les colons juifs décidèrent d'être complètement soumis et de ne pas défier les autorités turques. Le professeur Auron a observé « qu'il n'y avait pas eu une seule attaque de soldat turc par un colon juif. » Ce qui a finalement sauvé les Juifs c'est l'occupation de la Palestine par les forces britanniques, empêchant ainsi d'autres brutalités et massacres par les autorités turques.

Pour finir, 1,5 million d'Arméniens ont été exterminés, alors que les colons juifs ont subi des pertes relativement faibles.

Pendant les années de guerre, la population juive de la Palestine a diminué, passant de 86.000 à 55.000. En dépit du fait que les Arméniens avaient aussi leurs défenseurs en Europe et aux États-Unis, les colons juifs jouissaient de la double protection des pays les plus puissants des deux côtés de la guerre : les pays occidentaux, y compris les États-Unis, et l'Allemagne, l'alliée militaire de la Turquie. Vahakn Dadrian, dans son livre, L'histoire du génocide arménien, rapporte que Hans Wangerheim, l'ambassadeur d'Allemagne en Turquie, a déclaré à l'ambassadeur américain Henry Morgenthau : « Je vais aider les sionistes... mais je ne ferai rien pour les Arméniens. »

Si l'Allemagne a sauvé les colons juifs de Palestine, elle a aidé le régime Jeune-Turc à exterminer les Arméniens.

©Traduction de l'anglais
C.Gardon pour le Collectif VAN
- www.collectifvan.org

Citation



**Mieux vaut de l'herbe pour nourriture,
là où règne l'amour,
Qu' un bœuf engraisé, si la haine est là.**

**Proverbes 15 : 17
(La Bible)**

The Arche de Noé
Noyan Tapan
HIGHLIGHTS
Hébdomadaire
Depuis le 4 Mai 1993, Erevan, Armenie

Président de Noyan Tapan Media Holding:
Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef de Noyan Tapan:
Gayané Arakélian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khatchatrian
Directeur de Publication: Marina Harutyunyan
Traductrice: Nona Petrossian
ISSN 1829-0604

Editeur: NT Holding LTD
Date et N° de Régistre: 15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1500 exemplaires - version papier
15.600 exemplaires - version électronique en pdf
Adresse en Arménie :
28 Rue Isahakian, Erevan, 0009, RA
Tel: (37460) 27-64-62, Fax: (37460) 27-64-61
Adresse en France :
Maison de l'Arménie, PARIS 17e -95 Bld
Gouvion, France Tél.: (+33) 01 43 59 66 72
1146 E Lexington Dr #112Glendale, CA,
USA, 91206, Tel.: (1 818) 646 10 72
E-mail: contact@nt.am URL: www.nt.am

L'Édition Française
de Noyan Tapan
est publiée par
Mr. Raymond Yezeguelian
E-mail :
Raymond.yezeguelian@gmail.com